

Musée des arts d'Afrique et d'Asie - VICHY

CONGO PAINTINGS

Du 4 mai au 31 octobre 2019



CONGO

PAINTINGS

du 4 mai au 31 octobre 2019
du mardi au dimanche de 14 h à 18 h

MUSÉE des ARTS
d'AFRIQUE et d'ASIE

16 Avenue Thermale - 03200 VICHY
Association de la Maison du Missionnaire
Tél : 04 70 97 76 40 - Site Internet : www.musee-aaa.com

MUSEE...ARTS
D'AFRIQUE ET D'ASIE

Visuel : Détail peinture, Jean-Claude Lofenia, 2018, "Le regard destructif de la technologie dans le monde", collection Philippe Petering - Conception graphique : nivolt-mulimedia.com.

Plus de 80 tableaux, mais aussi des sculptures, des vidéos, de la mode, des musiques, célèbrent le dynamisme de l'art, aujourd'hui, au Congo-Kinshasa.

« Qu'est-ce que l'art contemporain africain ? Peut-on réduire tant de diversité, de richesse de la création artistique et de cultures différentes sur un continent de cinquante-quatre pays – plus d'un milliard d'habitants – à une appellation ou une définition ? L'art a une histoire. L'art classique africain y a pris part depuis longtemps déjà et l'art contemporain de l'Afrique l'enrichit encore. On sait aujourd'hui que l'art est présent partout sur la planète et qu'il n'est pas toujours conforme aux critères de 'l'art international'.

La nationalité d'un artiste n'a jamais compté dans l'appréciation, la puissance ou la pertinence d'une œuvre d'art. Il y a des artistes africains, mais ils ne constituent pas une seule unité. Notre regard sur l'Afrique s'est modifié avec la conscience de sa diversité, la richesse des cultures et les enjeux. L'Afrique, naguère jugée lointaine et mystérieuse, devient désormais le 'futur du monde' ».

Extrait de l'avant-propos du catalogue d'exposition, par André MAGNIN.

CONGO PAINTINGS, une exposition coup de cœur.

Des peintures qui osent tout, satire politique, érotisme, parodie sociale et religieuse...

Des thèmes contemporains, universels à travers les combats du quotidien et l'espoir d'un avenir meilleur. Tout ce qui est l'ADN de Kinshasa et de la République Démocratique du Congo.

Une reconnaissance internationale.

Il y a les grands noms, connus et reconnus, comme Cheri Samba, Cheri Cherin, Pierre Bodo, Mbiya, Papa Mfumu'eto 1^{er} ... et la nouvelle génération, Peter Tujibikile, Sam Ilus, Moke Fils, Amani Bodo, Mika, Bodo Fils, Jean Claude Lofenia, Shula ... Leurs parcours sont variés, ils sont autodidactes ou issus des Beaux-Arts de Kinshasa.



Pita Kalala Peter Tujibikile, *Stro-mecanique*, 2017, 65x110 cm (coll. Philippe Pelling).



Cheri Samba, *Aussi au plafond*, 2002, 115x150 cm (coll. Boris Vanhoutte).

Depuis quelques années, l'art congolais connaît un retentissement international. Des lieux culturels prestigieux lui consacrent des expositions à succès : *Beauté Congo* à la Fondation Cartier en 2015 ; *Art / Afrique, le nouvel atelier* à la Fondation Louis Vuitton en 2017 à Paris ; *Congo Art Works* au Bozar en 2016 à Bruxelles et au Garage Museum of Contemporary Art en 2017 à Moscou...

CONGO PAINTINGS, les artistes ont la parole.

Une exposition en mouvement qui prend le pouls de Kinshasa, vibrante de ses 13 millions d'habitants.

Des artistes racontent leur démarche artistique en vidéo ; mais aussi une promenade urbaine filmée ; un atelier de peinture ; de la musique de Kinshasa ; des accessoires à essayer ...

Le parcours d'exposition suit les mots qui définissent la modernité de Kinshasa et de la RDC : **Congo Kinshasa centre du monde, ambiance, musiques, Système K, futur, violences, richesses et pillages, songeries, migrations.**

Une scénographie originale.

Des histoires, de la musique et des images, *Made in Congo*.



Rigobert Nimi, installation, *Base de lance-drones*, 2018, 90X58X100 cm, (coll. Philippe Pellerin).

Vidéos en slow motion et photographies du film *Système K*. Renaud Barret, 2018, Les films-en-vrac production.

Système K, c'est une découverte extraordinaire : Kinshasa et l'univers des performeurs de rue.

Michel Ekeba, Widjo Wiyombo, le collectif Kokoko !, les Justiciers de la Sape, l'orchestre Super Fulu, Lady Aisha, Strombo Kayumba, les Faiseurs musiciens. Ces artistes absorbent ce que la rue rejette et inventent des sons, des corps, des objets du futur. Ils sont les porte-parole spontanés d'une population abandonnée et le visage du Kinshasa créatif de 2019, son avenir.

Il y a beaucoup à apprendre des passionnés de la vie de *Système K*. Renaud Barret a capté au plus près l'urgence de la création. Visuellement, chaque image est un tableau. Le film est un magnifique geste artistique dans une ville, où la vie elle-même est une performance au quotidien.



Michel Ekeba (né en 1984 à Kinshasa), du collectif *Kongo Astronauts*, est un performeur qui se met en scène dans les rues, revêtu d'une combinaison spatiale de sa fabrication. Sa tenue *rétro-futuriste*, faite d'éléments électroniques récupérés, symbolise ce paradoxe scandaleux : un pays aux ressources naturelles immenses et une population extrêmement pauvre.

Systeme K, Kinshasa et le vortex artistique. **Présentation de Renaud Barret.**

Kinshasa c'est un vortex artistique. L'art y est présent partout, tout le temps. Art brut et parfois brutal, symbolique, porteur de messages politiques, sociaux, culturels...

Dans une ville où chacun doit créer en permanence les conditions de sa propre survie, la frontière entre l'Art et la vie réelle est très floue, quasi inexistante. Autrement dit, Kinshasa est une ville où l'art de la survie est devenu Art à part entière. Le film *Systeme K* porte bien son nom. Le *systeme D* à la kinoise. La traduction imagée de cette manière kinoise de créer à partir de rien. Le mode de fonctionnement de toute une ville.

Renaud Barret a mis quatre ans pour réaliser ce film. Pendant quatre ans, il s'est appliqué à suivre quelques-uns de ces artistes de la scène émergente kinoise : musiciens, performeurs, plasticiens, peintres. Chez eux, et dans la rue... là où la plupart exercent leur art. Dans un univers à mi-chemin entre beauté plastique à l'état brut et réalisme documentaire, il les présente dans leur quotidien et leur processus créatif. Donnant à voir, et surtout à ressentir.



La scène électro : Kokoko !, groupe de musiciens et plasticiens. Ils créent un instrumentarium fascinant pour inventer une musique électronique originale qui s'exporte aujourd'hui sur la scène internationale. Leur musique est la bande originale du film.

CONGO PAINTINGS est né des collections de peintures du Français Bernard Sexe et des Belges Philippe Pellerin et Boris Vanhoutte. Chaque oeuvre reflète les rapports et relations personnelles qu'ont entretenus et entretiennent encore les trois collectionneurs avec l'Afrique, le Congo et les artistes exposés.

C'est au musée AAA !

Des œuvres d'art, illustrant l'histoire ancienne, riche et multiple du grand Congo, jalonnent l'exposition. Les pratiques rituelles, qui leur étaient associées, se sont transformées, ont voyagé ou ont disparu aujourd'hui.

Il y a un héritage commun dans le patrimoine spirituel des peuples du Congo : le lien des vivants avec les ancêtres, l'initiation et ses rites de passage à l'âge adulte en sont des exemples. Ces traditions sont matérialisées par des objets, statuettes-reliquaires conservant des charges magiques, masques d'initiation et objets de pouvoir.

Les objets patrimoniaux proviennent des collections du musée AAA ou sont des prêts de Creative Museum, de la collection familiale Philippe Pellerin, de collections particulières, de Jean-Pierre Bassot...



Costume et masque kifwebe. Début du 20^{ème} siècle, population Songye, RDC, bois, fibres, h. 165cm, (coll. Philippe Pellerin).



Congo Paintings, pour aller plus loin :

1. Les peintres de la famille de la rue.

La peinture dite « populaire » apparaît à la fin des années 1960 à Kinshasa. Les peintres trouvent leur inspiration dans la vie quotidienne congolaise, les kinoiseries¹, l'environnement urbain, l'article 15². Leur regard est critique sur la société ; l'imagerie politique est une tradition, elle est traitée avec humour et en toute liberté.

Les parcours des peintres sont variés, ils sont autodidactes ou issus des Beaux-Arts de Kinshasa. Certains artistes viennent du monde de la publicité, de la bande dessinée et insèrent des textes dans leurs œuvres pour appuyer leur message.

Vie difficile, ambiance facile.

Les thèmes de la joie de vivre sont bien représentés par les fêtes de Kinshasa et les Sapeurs³. Ils témoignent de la fierté d'exister et d'être congolais.

Kinshasa est la 3^{ème} ville d'Afrique, une mégalopole de 13 millions d'habitants. Il y a l'énergie de Kinshasa dans ces peintures, et malgré la violence du quotidien, ce n'est pas l'énergie du désespoir, ni l'espoir que tout s'arrange mais essentiellement la vie, la vie haute en couleurs, qui pousse en avant.

1 : Comportement, mentalité reprenant les valeurs et antivaleurs propres aux habitants de Kinshasa. Michel Ingele Ngonga, 2017. *Kinoiseries, valeurs ou antivaleurs culturelles*.

2 : L'Article 15 n'est pas inscrit dans la Constitution de la RDC ! Invoquer l'Article 15 est une habitude connue de tous, c'est savoir se débrouiller.

3 : de SAPE, Société des Ambianceurs et des Personnalités Élégantes.

Des artistes universels.

L'exposition propose des œuvres d'une très grande richesse iconographique et stylistique. Si le parcours de l'exposition est thématique, l'approche est esthétisante, ce sont des œuvres d'art à part entière.

Ainsi, les tableaux de Shula Monsengo, de Pierre Pambu Bodo, de Bodo fils sont universels. Ils livrent une vision allégorique et fantasmagorique du monde, rappelant par divers aspects l'héritage de Salvatore Dali ou de Jérôme Bosch.

L'art contemporain congolais mérite donc d'être apprécié pour ce qu'il est, c'est-à-dire un art singulier, avec ses codes visuels propres et ses figurations riches de sens.



Bodo fils, *L'avion – La vie*, 2013, 110x77 cm (coll. Boris Vanhoutte).

2. Le patrimoine musical.

Avec la rumba congolaise, le jazz et toutes les expressions musicales urbaines, comme le slam aujourd'hui, Kinshasa est la ville de la musique. On y trouve de nombreux studios d'enregistrement. La musique est source de cohésion sociale et de refuge pour de nombreux jeunes kinois(es). En 2015, l'UNESCO a classé Kinshasa ville créative de musique.

La sélection d'artistes présentée dans l'exposition donne un modeste aperçu de cette grande diversité artistique.

3. Rigobert Nimi, le visionnaire.

« *Base de lance-drones* » et « *Lance-drones* », deux installations de Rigobert Nimi sont présentes dans Congo Paintings, elles proviennent de la collection de Philippe Pellerin.

Il y a de l'enchantement devant les œuvres futuristes de Rigobert Nimi, créées à partir d'objets de récupération, de plastique, de déchets industriels. L'artiste explique son amour pour la technologie : « j'aime réaliser des choses qui ont un rapport avec l'industrie et les machines. Dans la plupart de mes œuvres, on voit cet aspect-là. C'est cela qui touche les gens. »

Les images de l'Espace le fascinent et nourrissent son inspiration. Avec ces installations magiques, Rigobert Nimi imagine un avenir de fiction qui serait optimiste et accueillant pour les citoyens et les artistes. Cela pose la question des conditions de vie, aujourd'hui en RDC et ce qui manque aux populations, dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la justice, pour penser sereinement au lendemain.



Créative Commons Attribution.
Sapeur. Photo de Justin
Makangara, 2015, RDC.

Liste des œuvres contemporaines exposées

- Bodo Fils, *L'avion – La vie*, 2013, 110x77 (coll. Boris Vanhoutte)
- Bodo Fils, *La passion de la musique*, 2016, 116x89 (coll. Boris Vanhoutte)
- Bodo Fils, *L'Afrique et le savoir*, 2016, 119x153 (coll. Philippe Pellerin)
- Bodo Fils, *L'arbre de vie - Adam et Eve*, 2016, 54x72 (coll. Philippe Pellerin)
- Bodo Fils, *Sapeur Loos*, 2016, 81x116 (coll. Philippe Pellerin)
- Amani Bodo, *Nous courons derrière le temps*, 2011, 122x84 (coll. Boris Vanhoutte)
- Amani Bodo, *Fessebouc*, 2013, 87x73 (coll. Boris Vanhoutte)
- Amani Bodo, *Sapeur*, 2014, 106x87 (coll. Boris Vanhoutte)
- Amani Bodo, *La main du maître - Le sens de ma palette*, 2014, 138x138 (coll. Boris Vanhoutte)
- Amani Bodo, *Le Cœur*, 2015, 100x80 (coll. Boris Vanhoutte)
- Amani Bodo, *Bataille - La force des mots*, 2015, 95x85 (coll. Boris Vanhoutte)
- Amani Bodo, *Obama*, 2016, 97x77 (coll. Philippe Pellerin)
- Amani Bodo, *Réfugiés fantômes*, 2016, 100x80 (coll. Philippe Pellerin)
- Amani Bodo, *L'amour de l'argent tue*, 2016, 100x80 (coll. Boris Vanhoutte)
- Amani Bodo, *Sirtaki – Le bal des bonimenteurs*, 2017, 123x172 (coll. Philippe Pellerin)
- Pierre Pambu Bodo, *Sans titre*, 2000, 46x84,5 (coll. Bernard Sexe)
- Pierre Pambu Bodo, *Vive la République Française*, 2001, 133,5x126 (coll. Bernard Sexe)
- Pierre Pambu Bodo, *Montagne de délice*, 2001 (coll. Bernard Sexe)
- Pierre Pambu Bodo, *Le tunnel de la vie*, 2011, 170x119 (coll. Boris Vanhoutte)
- Pierre Pambu Bodo, *L'univers*, 2013, 120x220 (coll. Boris Vanhoutte)
- Cheri Benga, *La dot chez le pygmée*, 2013, 66x51 (coll. Philippe Pellerin)
- Cheri Cherin, *Qu'est-ce qui fait courir les hommes ? L'argent et la femme...*, 1999, 69,5x83 (coll. Bernard Sexe)
- Cheri Cherin, *Mystique congolaise*, 2000, 97x137 (coll. Bernard Sexe)
- Cheri Cherin, *Les désirs de la femme*, 2007, 86x115 (coll. Philippe Pellerin)
- Cheri Cherin, *Kinoiseries*, 2012, 190x125 (coll. Boris Vanhoutte)
- Cheri Cherin, *COP 21*, 2015, 155x100 (coll. Boris Vanhoutte)
- Cheri Samba, *L'arbre*, 1998, 120x150 (coll. Philippe Pellerin)
- Cheri Samba, *Les complices de la misère de l'Afrique*, 2001, 132,5x176,5 (coll. Bernard Sexe)
- Cheri Samba, *Le début de Cheri Samba*, 2001, 81x97 (coll. Bernard Sexe)
- Cheri Samba, *Aussi au plafond*, 2002, 115x150 (coll. Boris Vanhoutte)
- Enyejo Bakaka, *Découverte de la modernité*, 2018, 120x147 (collection Philippe Pellerin)
- Sam Ilus, *1960*, 2010, 103x107 (coll. Philippe Pellerin)
- Sam Ilus, *Poissons*, 2013, 84x120 (coll. Philippe Pellerin)
- Sam Ilus, *Carnaval*, 2014, 95x86 (coll. Philippe Pellerin)

Sam Ilus, *L'Afrique pleure l'enfant soldat*, 2017, 77x89 (coll. Philippe Pellerin)

Sam Ilus, *Sapeurs*, Sans date, 84x120 (coll. Philippe Pellerin)

Sam Ilus, *Surréalisme*, 2015, 85x55 (coll. Philippe Pellerin)

Sam Ilus, *Sapeurs*, Sans date, 84x120 (coll. Philippe Pellerin)

Sam Ilus, *Surréalisme*, 2015, 85x55 (coll. Philippe Pellerin)

Aundu Kiala, *Malgré la crise, à Matonge, c'est l'ambiance !*, 2005, 91x68 (coll. Philippe Pellerin)

JP Kiangu, *Songeries sur la méthodologie artistique*, 2013, 98x98 (coll. Philippe Pellerin)

Kiesse, *Sans titre*, 1999, 81x91,5 (coll. Bernard Sexe)

Kiesse, *Sans titre*, 2000, 83x62,5 (coll. Bernard Sexe)

Kiesse, *Sans titre*, 1999, 80x100 (coll. Bernard Sexe)

Kiesse, *Sans titre*, 2002, 118x123 (coll. Bernard Sexe)

Kiesse, *Sans titre*, 1999, 79x91 (coll. Bernard Sexe)

Kiesse, *Sans titre*, 2000, 83x78 (coll. Bernard Sexe)

Simon Kipulu, *Femme noire et la gare du Nord*, 2000, 94x131 (coll. Bernard Sexe)

Ange Kumbi, *Oui c'est toi ?*, Sans date, 73x55,5 (coll. Bernard Sexe)

Ange Kumbi, *Après moi, c'est le déluge*, 1999, 40x38,5 (coll. Bernard Sexe)

Landry, *Sapeurs*, 2016, 94x85 (coll. Boris Vanhoutte)

Legaillard, *Homme de la forêt d'Hiyumu Papa-Gaillard*, 1984, 66x40,5 (coll. Bernard Sexe)

Jean-Claude Lofenia, *Disco*, 2014, 88x75 (coll. Boris Vanhoutte)

Jean-Claude Lofenia, *Le regard destructif de la technologie dans le monde*, 2018, collage déchets, mégots et pendentif Michael Kors, 88x108 encadré (coll. Philippe Pellerin)

Lusavuvu, *Sans titre*, 1998, 100x63 (coll. Philippe Pellerin)

Lusavuvu, *Paradis sauvage*, 1999, 68x49 coll. Philippe Pellerin)

Lusavuvu, *Vaticano moda*, 2001, 71x46,5 (coll. Bernard Sexe)

Lusavuvu, *Sans titre*, 2002, 62,5x97,5 (coll. Bernard Sexe)

Hergé Makuzayi, *L'hygiène bafouée*, 1999, 138x207,5 (coll. Bernard Sexe)

P.P. Mbiya, *Combat*, 2000, 61,5x101 (coll. Bernard Sexe)

Papa Mfumu'eto 1^{er}, *Sanguinaires exciseuses*, 2000, 78x81 (coll. Bernard Sexe)

Papa Mfumu'eto 1^{er}, *Le cannibalisme rituel*, 2001, 115x249,5 (coll. Bernard Sexe)

Papa Mfumu'eto 1^{er}, *La femme jalouse*, 2002, 40x60 (coll. Bernard Sexe)

Mika, *La nuit de la francophonie à Kinshasa*, 2012, 100x100 (coll. Boris Vanhoutte)

Mika, *Lunettes*, 2013, 72x45 (coll. Boris Vanhoutte)

Moke fils, *Sans titre*, 2002, 123,5x144 (coll. Bernard Sexe)

Moke fils, *Ambiance fara-fara*, 2013, 110x220 (coll. Boris Vanhoutte)

Moke fils, *Atelier Moke*, 2015, 148x200 (coll. Philippe Pellerin)

Moke père, *Kin la joie – Mariage*, 1991, 130x130 (coll. Philippe Pellerin)

Moke père, *La vaccination*, 2000, 148x198 (coll. Bernard Sexe)

Mwenzé Kibwanga, Poissons, 1973, 29x95 (coll. Philippe Pellerin),
Sapin, *Face au paludisme*, 2012, 106x77 (coll. Philippe Pellerin)
Shula, *Les femmes doublent nos joies et triplent nos dépenses*, 2000, 85x152 (coll. Philippe Pellerin)
Shula, *Le réchauffement climatique*, 2009, 140x168 (coll. Bernard Sexe)
Shula, *Tableau Fantastique*, 2011, 180x142 (coll. Boris Vanhoutte)
Shula, *Astronautes – Tôt ou tard, le monde changera*, 2014, 88x105 (coll. Philippe Pellerin)
Shula, *Connection*, sans date, 140x140 (coll. Boris Vanhoutte)
Shula, *Sans titre*, sans date, 105x86 (coll. Boris Vanhoutte)
Shula, *Sans titre*, sans date, 104 X85 (collection Philippe Pellerin).
Shula, *Genèse de l'évolution*, Sans date, 127x108 (coll. Boris Vanhoutte)
Somi, *Le pillage de l'Afrique*, 2013, 147x117 (coll. Philippe Pellerin)
Maître Syms, *Mamy Wata*, Sans date, 64,5x84 (coll. Bernard Sexe)
Pita Kalala Peter Tujibikile, *Stro-mecanique*, 2017, 65x110 (coll. Philippe Pellerin)
Pita Kalala Peter Tujibikile, *Sape-mecanique*, 2017, 120x180, (coll. Philippe Pellerin)
Pita Kalala Peter Tujibikile, *La création d'Adam*, Sans date, 140x320 (coll. Philippe Pellerin)

Rigobert Nimi, installation, *Base de lance-drones*, 2018, 90X58X100 (coll. Philippe Pellerin)
Rigobert Nimi, installation, *Lance-drones*, 2018, 70X45X58 (coll. Philippe Pellerin)

(3 mai 2019) : le catalogue d'exposition

préfacé par André Magnin, galeriste spécialisé dans l'art africain
et commissaire d'exposition indépendant
et Alfred Liyolo, Magister Artium sculpteur et professeur Emérite
de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, décédé le 1^{er} avril 2019.

Pour comprendre la République démocratique du Congo.

- Population : 92 724 919 habitants (2018). La RDC est le plus grand pays francophone du monde.

- Langues nationales : Français, Lingala (langue dominante), Kikongo, Swahili et Tshiluba.

Histoire du grand Congo.

Le pays est organisé autour du bassin hydrographique du fleuve Congo, le plus long d'Afrique après le Nil, soit 4320 km.

Une mosaïque de peuples compose la République démocratique du Congo. Avant la colonisation européenne, Le Congo n'était pas une entité géographique et politique. Des royaumes rayonnaient sur le territoire ; selon leur pouvoir, ils fédéraient d'autres populations.

Par exemple, le royaume Kuba, fut l'une des plus grandes civilisations de l'histoire de l'Afrique centrale. Sa capitale, Nscheng, est Mushenge aujourd'hui. L'art Kuba, les motifs des tissus, des sculptures,... influencèrent l'Art Déco en Occident au 20^{ème} siècle.

A la conférence de Berlin, en 1894, le territoire devint la propriété personnelle de Léopold II, roi des Belges. En 1908, la Belgique hérita de l'Etat indépendant du Congo, ce fut la colonie du Congo belge. Le 30 juin 1960, la Belgique accorda l'Indépendance sans aucune préparation. Les différents partis s'opposèrent sur la forme du futur Congo. Patrice Lumumba, élu Premier ministre, fut assassiné en 1961.

Après un coup d'Etat militaire, Joseph Désiré Mobutu instaura l'unité nationale en 1965. Le Congo Belge s'appela Zaïre, Léopoldville se changea en Kinshasa.

Laurent Désiré Kabila mit fin à la dictature de Mobutu en 1997. Le Zaïre redevint le Congo mais l'unité du pays se fissura sous les conflits ethniques et les pressions étrangères autour des ressources naturelles. La guerre de 1997 à 2003 provoqua 4 millions de morts.

En 2002, des accords de paix furent signés à Pretoria entre le Congo et les pays voisins impliqués, Rwanda, Ouganda, Burundi.

Aujourd'hui, à l'Est du pays, dans le Kivu, des opérations militaires sont lancées contre les groupes armés illégaux. L'enjeu est le contrôle des carrés miniers. Les combats continuent de plonger la région dans la misère et la violence.

La malédiction des richesses.

Depuis 5 siècles, les immenses ressources naturelles du Congo sont convoitées et accaparées par les puissances mondiales, états et multinationales. La liste des richesses est longue : bois, caoutchouc, ivoire, cuivre, cobalt, lithium, plomb, manganèse, zinc, étain, uranium, or, diamants... A chaque progrès dans l'industrialisation du monde, le Congo a répondu présent, livrant les matières premières nécessaires au développement de l'Occident, sans bénéfice pour ses habitants.

Aujourd'hui, cet appétit général pour le Congo continue d'alimenter les conflits et de tuer. Dans nos téléphones portables, il y a toujours le Congo, le minerai, le coltan est au cœur des enjeux.

Le musée des arts d'Afrique et d'Asie – *musée de France*

Beaux-arts, ethnographie, art sacré, musique, photographie, création contemporaine, les collections du musée illustrent la diversité des civilisations d'Afrique et d'Asie mais aussi d'Amérique et d'Océanie.

Allier le sens à la beauté : les histoires du musée.

Les expositions temporaires expliquent avec pédagogie et clarté le monde qui nous entoure. Cela pour que chacun puisse nourrir sa propre réflexion et construire ses opinions.

Les expositions traitent de l'universel et du multiculturel. Des expositions particulières mettent l'accent sur une civilisation et sa créativité artistique originale.

Le musée propose une expérience de visite complète. La scénographie est ludique et poétique ; le discours est adapté à tous les publics.

Parcours enfants, espaces interactifs, manipulations, ateliers plastiques pour les individuels en libre accès.

Visite libre.

Musée des arts d'Afrique et d'Asie
musée de France

16 avenue Thermale, Vichy

adresse courrier : 11 rue Mounin 03200 VICHY

www.musee-aaa.com

tel : 04 70 97 76 40

musee-aaa@wanadoo.fr

Ouvert du 4 mai au 31 octobre 2019

Du mardi au dimanche de 14h à 18h.

Ouvert les jours fériés. Fermé le lundi

Tarif : 4€ ; gratuit jusqu'à 18 ans. Visites guidées pour tous publics sur RDV.

CONTACT PRESSE, VISUELS : 04 70 97 76 40 – musee-aaa@wanadoo.fr

Copyright : musée AAA.